

SCÈNE 1
Un Palais royal.

HIPPOLYTE, assis dans une chambre plongée dans la pénombre, regarde la télévision. Il est vautre sur un canapé au milieu de jouets électroniques coûteux, de paquets vides de chips et de bonbons, de chaussettes et de sous-vêtements éparpillés ça et là. Il mange un hamburger, les yeux rivés sur la lumière frémissante d'un film hollywoodien. Il renifle. Il sent venir un étournement et se frotte le nez pour le prévenir. L'irritation persiste. Il promène son regard autour de la chambre et ramasse une chaussette. Il inspecte la chaussette avec soin puis se mouche dedans. Il balance la chaussette par terre et continue à manger son hamburger. Le film devient particulièrement violent. HIPPOLYTE regarde, impassible. Il ramasse une autre chaussette, l'inspecte et la rejette. Il en ramasse une autre, l'inspecte et décrète que c'est la bonne. Il enfle son pénis dans la chaussette et se masturbe jusqu'à ce qu'il éjacule sans le moindre frémissement de plaisir. Il retire la chaussette et la balance par terre. Il entame un nouvel hamburger.

SCÈNE 2
Le MEDECIN et PHEDRE

LE MEDECIN/ Il sort?
...
LE MEDECIN/ Des femmes?
...
PHEDRE/ Nous vous payons combien?
...
LE MEDECIN/ A-t-il des rapports sexuels avec vous?
...
LE MEDECIN/ Je ne voudrais pas être grossier, mais ces gens avec lesquels il a des rapports sexuels, qui sont-ils? Il les paie?
...
LE MEDECIN/ Pourquoi?
...
LE MEDECIN/ Vous êtes amoureuse de lui?
...
LE MEDECIN/ A-t-il des amis?
...
LE MEDECIN/ Mais a-t-il des amis?
PHEDRE/ Pourquoi ne pas lui poser la question?
LE MEDECIN/ A-t-il des amis?
...
PHEDRE/ Lui avez-vous réellement parlé?
...
LE MEDECIN/ De quoi?
...
LE MEDECIN/ Je vois. Et vous en pensez quoi?
...
LE MEDECIN/ Qui s'occupe de tout en l'absence de votre mari?
...

LE MEDECIN/ Quand revient-il?
...
LE MEDECIN/ Etes-vous toujours amoureuse de lui?
...
PHEDRE/ Médicalement?

SCÈNE 3
STROPHE est plongée dans son travail. Entre PHEDRE.

STROPHE/ Qu'est-ce qui ne va pas?
...
PHEDRE/ As-tu jamais pensé, pensé que ton cœur se briserait?
...
PHEDRE/ Eu envie de t'ouvrir la poitrine l'arracher pour enlever la douleur?
...
PHEDRE/ Qu'est-ce que tu racontes?
...
PHEDRE/ ...C'est d'une telle évidence?
...
PHEDRE/ Tu le trouves séduisant?
...
PHEDRE/ Qu'est-ce qui a changé?
...
PHEDRE/ Tu ne l'aimes pas?
...
PHEDRE/ Tu n'aimes pas Hippolyte?
...
PHEDRE/ Toi, fatiguée d'Hippolyte?
...
PHEDRE/ T'ennuie?
...
PHEDRE/ Pourquoi?
...
PHEDRE/ Il y a un truc entre nous, un truc hyperhallucinant, tu le sens?
...
PHEDRE/ Le tien?

STROPHE/ Vous est-il jamais arrivé de vous taper plusieurs fois le même homme?
...
STROPHE/ Que penserait-il?
...
STROPHE/ Qu'est-ce que vous allez faire?

SCÈNE 4

HIPPOLYTE regarde la télévision, le son réglé très bas. Il joue avec une voiture télécommandée. Qui file comme une flèche à travers la chambre. Son regard papillonne de la voiture à la télévision, ne tirant apparemment aucun plaisir ni de l'une ni de l'autre. Il mange des bonbons assortis qu'il pioche dans un grand sachet posé sur ses genoux. Entre PHEDRE, des paquets-cadeaux plein les bras. Elle reste là quelques instants à l'observer. Il ne la regarde pas. PHEDRE pénètre plus avant dans la chambre. Elle pose les cadeaux par terre et commence à ranger la chambre - elle ramasse chaussettes et sous-vêtements et cherche un endroit où les mettre. Faute d'en trouver, elle repose le tout sur le sol en une pile bien nette.

Elle ramasse les paquets vides de chips et de bonbons et les met à la poubelle. HIPPOLYTE regarde la télévision tout du long. PHEDRE va allumer une lumière plus franche.

HIPPOLYTE/ C'était quand la dernière fois que vous avez baisé?
...
PHEDRE/ Qu'est-ce que tu regardes?

PHEDRE/ Pourquoi tu ne te rebelles pas comme tout le monde?
...
HIPPOLYTE/ il joue avec sa voiture C'est pour moi ça?

PHEDRE/ Oui, n'est-ce pas charmant?
...
HIPPOLYTE/ ...Qu'est-ce que je vais foutre d'une bagatelle?

PHEDRE/ Tu as passé un bon anniversaire?
...
PHEDRE/ Qui t'a donné ça?
...
PHEDRE/ Et toi?

HIPPOLYTE/ Quoi moi? Vous voulez un bonbon?
HIPPOLYTE/ ...Quand c'était?
...
HIPPOLYTE/ Vraiment?

PHEDRE/ Un mec?
...
HIPPOLYTE/ ...ça y est, vous me détestez?
HIPPOLYTE/ ...Quand c'était?
...
PHEDRE/ Tu la faisais?

HIPPOLYTE/ Quoi, pour l'année prochaine?
...
HIPPOLYTE/ Pourquoi pas tout de suite?

HIPPOLYTE/ ...C'était un bon coup?
...
HIPPOLYTE/ ...Oui? Pourquoi ne devrais-je pas vous appeler mère? Mère?... Ou trouvez-vous que ça vous vieillit? Phèdre ne bronche pas. Ça y est, vous me détestez?

PHEDRE/ Pourquoi veux-tu que je te déteste?
...
HIPPOLYTE/ Pourquoi n'allez-vous pas parler à Strophe, c'est votre enfant, moi pas, pourquoi tant se soucier de moi?

PHEDRE/ Hippolyte et Phèdre se regardent en silence Tu as déjà pensé avoir des rapports avec moi?
...
PHEDRE/ Ça pourrait te rendre heureux?

PHEDRE/ ...Tu trouverais ça bon?
...
PHEDRE/ Alors pourquoi le faire?

PHEDRE/ De quoi?
...
PHEDRE/ Pourquoi?

PHEDRE/ Pourquoi?

HIPPOLYTE/ Pourquoi?
...
PHEDRE/ ...Silence. Tu aimerais ton cadeau à présent?

PHEDRE/ Tu seras jaloux?
...
HIPPOLYTE/ De quoi?
...
HIPPOLYTE/ Quel rapport avec moi?

HIPPOLYTE/ Et pourquoi?
...
PHEDRE/ Le plaisir?
...
HIPPOLYTE/ Vous avez trouvé ça bon?

HIPPOLYTE/ Mais avez-vous trouvé ça bon?
...
HIPPOLYTE/ Pourquoi?

PHEDRE/ Pourquoi, quelle tête fais-tu?
...
PHEDRE/ Et cette femme? Silence. Hippolyte la regarde. HIPPOLYTE/ Quoi?

HIPPOLYTE/ ...Ne penses-tu pas qu'il y a une allusion à elle, ne penses-tu pas qu'elle est comprise?
...
PHEDRE/ Pourquoi fais-tu ça si tu détestes tant ça?

PHEDRE/ ...Ne penses-tu pas qu'il y a une allusion à elle, ne penses-tu pas qu'elle est comprise?
...
PHEDRE/ Pourquoi fais-tu ça si tu détestes tant ça?

PHEDRE/ ...Ne penses-tu pas qu'il y a une allusion à elle, ne penses-tu pas qu'elle est comprise?
...
PHEDRE/ Pourquoi fais-tu ça si tu détestes tant ça?

PHEDRE/ ...Ne penses-tu pas qu'il y a une allusion à elle, ne penses-tu pas qu'elle est comprise?
...
PHEDRE/ Pourquoi fais-tu ça si tu détestes tant ça?

PHEDRE/ ...Ne penses-tu pas qu'il y a une allusion à elle, ne penses-tu pas qu'elle est comprise?
...
PHEDRE/ Pourquoi fais-tu ça si tu détestes tant ça?

SCÈNE 5
HIPPOLYTE se tient debout un miroir, tirant la langue. Entre STROPHE.

STROPHE/ Tu as regardé par la fenêtre?
...
HIPPOLYTE/ Une éternité que je ne t'ai vue, comment vas-tu?

HIPPOLYTE/ Pourquoi, qu'est-ce que j'ai fait?
...
HIPPOLYTE/ Vraiment?

STROPHE/ Tu l'as fait?
HIPPOLYTE/ Quoi?
STROPHE/ Tu l'as violée?
HIPPOLYTE/ ... Ça veut dire quoi?
STROPHE/ Tu as eu des rapports avec elle?
HIPPOLYTE/ ... Quelle importance?

HIPPOLYTE/ Pourquoi?
STROPHE/ Pourquoi?
HIPPOLYTE/ Oui, pourquoi, et ne répète pas tout ce que je dis tu me ferais plaisir, pourquoi?
...
HIPPOLYTE/ Et alors?
...
HIPPOLYTE/ Parce que c'est ta

mère ou à cause de ce que diront les gens?
...
HIPPOLYTE/ Parce que tu me désires encore oui parce que tu veux savoir si elle était mieux que toi?

STROPHE/ Est-ce que tu as eu des rapports avec elle?
...
STROPHE/ Y a-t-il eu commerce sexuel entre toi et ma mère?

HIPPOLYTE/ Commerce sexuel?
...
STROPHE/ Etait-elle consentante?
...
STROPHE/ Tu l'as obligée?

STROPHE/ Tu l'as forcée?
...
HIPPOLYTE/ Je t'ai forcée?
...
HIPPOLYTE/ Tu crois?

HIPPOLYTE/ Avec un violeur?
...
HIPPOLYTE/ Pourquoi?
...
STROPHE/ Tu quoi?
...
STROPHE/ T'es un salaud sans

...
HIPPOLYTE/ ...Ne penses-tu pas qu'il y a une allusion à elle, ne penses-tu pas qu'elle est comprise?
...
PHEDRE/ Pourquoi fais-tu ça si tu détestes tant ça?

PHEDRE/ ...Ne penses-tu pas qu'il y a une allusion à elle, ne penses-tu pas qu'elle est comprise?
...
PHEDRE/ Pourquoi fais-tu ça si tu détestes tant ça?

PHEDRE/ ...Ne penses-tu pas qu'il y a une allusion à elle, ne penses-tu pas qu'elle est comprise?
...
PHEDRE/ Pourquoi fais-tu ça si tu détestes tant ça?

PHEDRE/ ...Ne penses-tu pas qu'il y a une allusion à elle, ne penses-tu pas qu'elle est comprise?
...
PHEDRE/ Pourquoi fais-tu ça si tu détestes tant ça?

PHEDRE/ ...Ne penses-tu pas qu'il y a une allusion à elle, ne penses-tu pas qu'elle est comprise?
...
PHEDRE/ Pourquoi fais-tu ça si tu détestes tant ça?

PHEDRE/ ...Ne penses-tu pas qu'il y a une allusion à elle, ne penses-tu pas qu'elle est comprise?
...
PHEDRE/ Pourquoi fais-tu ça si tu détestes tant ça?

PHEDRE/ ...Ne penses-tu pas qu'il y a une allusion à elle, ne penses-tu pas qu'elle est comprise?
...
PHEDRE/ Pourquoi fais-tu ça si tu détestes tant ça?

PHEDRE/ ...Ne penses-tu pas qu'il y a une allusion à elle, ne penses-tu pas qu'elle est comprise?
...
PHEDRE/ Pourquoi fais-tu ça si tu détestes tant ça?

PHEDRE/ ...Ne penses-tu pas qu'il y a une allusion à elle, ne penses-tu pas qu'elle est comprise?
...
PHEDRE/ Pourquoi fais-tu ça si tu détestes tant ça?

PHEDRE/ ...Ne penses-tu pas qu'il y a une allusion à elle, ne penses-tu pas qu'elle est comprise?
...
PHEDRE/ Pourquoi fais-tu ça si tu détestes tant ça?

LE PRETRE/ Tu conçois de la joie face au suicide de ta belle-mère?
...
LE PRETRE/ Alors d'où tires-tu ta joie?

HIPPOLYTE/ Et quand l'amour meurt? Le réveil sonne il est temps d'ouvrir les yeux, et après?
...
HIPPOLYTE/ Quoi ma famille?

HIPPOLYTE/ Vous proposez quoi, une conversion de dernière minute au cas où? Mourir comme si Dieu existait, tout en sachant qu'il n'existe pas?

LE PRETRE/ Sais-tu ce qu'est l'impardonnable péché?
...
HIPPOLYTE/ Pourquoi j'oublie toujours ça?

HIPPOLYTE/ Avant de l'avoir commis?
...
HIPPOLYTE/ Qu'est-ce qui vous travaille le plus, la destruction de mon âme ou l'extinction de ma famille?

LE PRETRE/ Pourquoi donc?
HIPPOLYTE/ Vous croyez en Dieu? ... Comment osez-vous narguer un Dieu aussi puissant?

HIPPOLYTE/ Alors que faites-vous?
...
LE PRETRE/ Avez-vous un avis qu'est-ce que vous en pensez?

SCÈNE 7
Le corps de PHEDRE repose sur le bûcher funéraire, sous une couverture. Entre THESEE.

Il s'approche du bûcher. Il soulève un coin de la couverture et regarde le visage de PHEDRE. Il laisse retomber la couverture. Il s'agenouille aux côtés de PHEDRE.

Il s'acharne sur ses vêtements, sur sa peau, sur ses cheveux, avec une frénésie grandissante, jusqu'à épuisement. Il ne pleure pas.

Il se relève et allume le bûcher - PHEDRE s'embrace aussitôt.

SCÈNE 8
Aux portes de la Cour. Une foule d'HOMMES, de FEMMES et d'ENFANTS s'est rassemblée autour du feu, y compris THESEE et STROPHE, tous deux déguisés.

THESEE/ Vous venez de loin?
...
HOMME 1/ Ils nous prennent pour qui?

HOMME 2/ Qu'est-ce qu'ils ont de si spécial?
...
THESEE/ ... Vont tout de même pas écrouer un prince, si?

THESEE/ ... La couronne contre la couronne?
...
HOMME1/ Qu'est-ce qu'on va faire?
...
FEMME2/ T'en as toi?
...
FEMME1/ Qu'est-ce que c'est que cette femme?
...
POLICIER2/ Tu te fous de moi?!

17-29.01
.2012
BLACK BOX

L'AMOUR DE PHEDRE

QUIVALA - PRISCA HARSCH ET PASCAL GRAVAT, PROPOSENT

AU GRU LA CRÉATION D'UN TEXTE CULTE ET CRU DE SARAH KANE, L'AMOUR DE PHÈDRE. LA TRAGÉDIE DE LA REINE AMOUREUSE FOLLE DE SON BEAU-FILS, LA TRAGÉDIE DE L'AMOUR BARRÉ. MAIS LE TEXTE EST CENTRÉ ICI SUR L'OBJET DE L'AMOUR, OBJET DÉGOÛTANT, LE TEXTE EST CENTRÉ SUR UN HIPPOLYTE OBÈSE, VAUTRE, DÉCADENT, CYNIQUE.

Avec: Barbara Baker, Julien Tsongas, Hélène Hudovernick, Roberto Molo / Chansons: Mathieu Dupaplan / Lumières: Jean Michel Broillet / Mise en scène: Prisca Harsch & Pascal Gravat / Assistant mise en scène: Pierre-Alexandre Gambert / Création sonore: Pascal Gravat et Pierre-Alexandre Gambert. Coproduction *Quivala* et GRU/TRANSTHÉÂTRE.

TEENFACTORY.

— *teens are
so sexy*



21.02-
04.03
.2012
BLACK BOX

ATTILIO SANDRO PALESE PROPOSE
UNE DEUXIÈME CRÉATION AU GRÜ EN
PLONGEANT DANS LES VINGT CARNETS
DE CROQUIS, PAROLES DE CHANSONS,
NOTES, RÊVES LAISSÉS PAR KURT
COBAIN À SA MORT EN 1994. SUR LES
TRACES DU LEADER CHARISMATIQUE DE
NIRVANA, EMBLÈME DE LA GÉNÉRATION
X, IL TENTE DE SAISIR TOUTE LA
FERVEUR ET L'INVENTION, LA FAIM
ET LA SOIF DES *TEENAGERS*, PER-
SUADÉ COMME PROUST QUE «L'ADOLE-
SCENCE EST LE SEUL TEMPS OÙ NOUS
AVONS APPRIS QUELQUE CHOSE». IL
EN FAIT UNE *TEENFACTORY*.
TEENS ARE SO SEXY!

Distribution en cours.
Coproductioin Compagnie Love Love Hou et
GRÜ/TRANSTHÉÂTRE, PRAIRIE, modèle de co-
production du Pour-cent culturel Migros en
faveur de compagnies théâtrales innovantes
suisses.

CRÉATION / CIE LOVE LOVE HOU -
ATTILIO SANDRO PALESE
/ KURT COBAIN



oui mais punk comment ?

LES THÉÂTRES

20.03-
01.04
.2012
BLACK BOX

CRÉATION / CIE BGGB - MARC LIEBENS
/ MARGUERITE DURAS

MARGUERITE DURAS

Dans le montage de Marc Liebens, y aura-t-il ce morceau de Duras? : « *L'autre jour tu as dit: « Nous sommes toutes des Aurélie Steiner, nous sommes toutes farouches, nous sommes toutes instruites de la douleur ».* Cette phrase m'a touchée profondément et ensuite je me suis demandé pourquoi tu avais dit « toutes » et non pas « tous ».

Parce que je crois que nous sommes toutes, et pas tous. La douleur, chez les hommes, jusque là, à travers le temps, l'histoire, elle a toujours trouvé son exutoire, sa solution. Elle s'est muée en colère, en faits extérieurs, comme la guerre, les crimes, le renvoi des femmes, dans les pays musulmans, en Chine, l'enterrement des femmes adultères avec leurs amants, vivants, ou leur défiguration. J'avais cinq ans, au Yunnan on enterrait encore les amants vivants, face contre face dans le cercueil. Le mari trompé était seul juge du châtime. Nous, nous n'avons jamais eu aucun autre recours que le mutisme. Même les femmes libérées soi-disant, par leur profession. On ne peut pas comparer l'expérience de la douleur de la femme avec celle de l'homme. L'homme ne supporte pas la douleur; il la fourgue, il faut qu'il s'en éloigne, il la rejette hors de lui dans des manifestations ancestrales, consacrées et qui sont ses reports reconnus, la bataille, les cris, le déploiement de discours, la cruauté. » ?

MARC LIEBENS LIT ET RELIT DURAS DEPUIS TOUJOURS. MAIS IL NE L'A JAMAIS MISE EN SCÈNE. IL S'EMPARE AUJOURD'HUI DE TEXTES NON-DRAMATIQUES ET FORCE LEUR STATUT EN LES NOMMANT *LES THÉÂTRES DE MARGUERITE DURAS*. UNE CRÉATION OCCUPANT PLUSIEURS ESPACES, COMME UNE VILLE MORTE IMAGINAIRE, UN NON-LIEU, AVEC DES LETTRES, DES CRITIQUES, DES GALOPS D'ESSAI, DE LA PROSE, ET DES COMÉDIENNES EN NOMBRE POUR FAIRE ENTENDRE CETTE ÉCRITURE MAJEURE DU XXÈME SIÈCLE.

Distribution en cours. Coproduction Compagnie Bruxelles-Genève-Genève-Bruxelles [BGGB] et GRÜ/TRANSTHÉÂTRE.

- Guillaume Béguin, quand tu as décidé de monter *L'Épreuve du feu* du Suédois Magnus Dahlström, as-tu pensé à d'autres tentatives artistiques de représenter la violence, comme à *Salo ou les 120 jours de Sodome* de Pasolini, ou plus récemment au très controversé *A Serbian Film* de Srdjan Spasojevic?

- Penses-tu, comme a pu le dire Bernard Schürick régulièrement lors de son *Observatoire dramaturgique* au GRÜ, que l'art défend le mal, qu'il est là pour fouiller dans nos tréfonds les plus obscurs?
- Si oui, est-ce en vue d'une rédemption, d'une catharsis, d'une élévation?

17-21.04
.2012
WHITE BOX

- Quelles sont les réactions de tes comédiens lorsqu'ils lisent pour la première fois les longs monologues qu'ils ont, décrivant des dérives sadiques extrêmes, qui plus est avec des enfants?

- Comment d'ailleurs travailler avec cette limite, ce tabou absolu qu'est la violence envers les enfants?

- Le fait que Magnus Dahlström n'ait plus écrit pendant de longues années après cette pièce, comme s'il était allé trop loin dans l'excès pour continuer à faire dialoguer des êtres, ce fait-là t'inquiète-t-il pour ta propre pratique?

CRÉATION / CIE DE NUIT COMME DE JOUR -
GUILLAUME BÉGUIN
/ MAGNUS DAHLSTRÖM

- Est-ce que cela t'arrange que la forme interrogative de ce journal de saison te dispense de répondre tout de suite à ces questions sur l'homme et le mal, sur l'abjection et le théâtre?

L'ÉPREUVE DU FEU

GUILLAUME BÉGUIN PROPOSE UNE TROISIÈME CRÉATION AU GRÜ AVEC UN TEXTE-LIMITE, UNE PIÈCE TREMPÉE DE NOIRCEUR HUMAINE, MAGNIFIQUEMENT ÉCRITE: *L'ÉPREUVE DU FEU* DE MAGNUS DAHLSTRÖM. UN TITRE QUI FAIT RÉFÉRENCE À CETTE PREUVE QU'UN CONDAMNÉ POUVAIT DONNER DE SON INNOCENCE, AU MOYEN AGE, EN EMPOIGNANT UNE BARRE DE FER CHAUFFÉE À BLANC SANS SE BRÛLER.

Avec: Fred Jacot-Guillarmod, Piera Honegger, Joël Maillard, Jean-François Michelet, Marie-Madeleine Pasquier, Matteo Zimmermann... [distribution en cours] / Mise en scène: Guillaume Béguin / Scénographie: Sylvie Kleiber / Lumière et direction technique: Dominique Dardant / Costumes: Karine Dubois / Déléguée de production: Laure Chapel - Paquis productions
Coproduction Compagnie de nuit comme de jour et GRÜ/TRANSTHÉÂTRE, PRAIRIE, modèle de coproduction du Pour-cent culturel Migros en faveur de compagnies théâtrales innovantes suisses, Centre de culture ABC [La Chaux-de-Fonds], Arsenic [Lausanne]

MONTEVERDI ANNURS BAROQUES

22-25.05
.2012
BFM-bâti-
ment des
forces mo-
trices

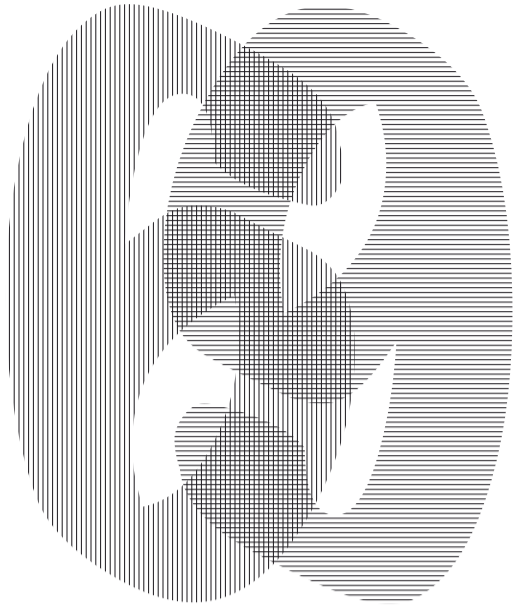
est-ce que ce que je veux présenter n'est pas déjà trop ancien? je veux dire, est-ce que ma manière de voir la danse est encore d'aujourd'hui (mais que veut dire être d'aujourd'hui)? est-ce que ma manière de concevoir une œuvre relève d'une culture qui existe encore? est-ce que j'ai raison de penser que si une œuvre est intègre, elle abolit le temps? est-ce que j'ai raison de penser que la danse contemporaine peut rencontrer la musique baroque? est-ce que j'ai raison de penser que les corps d'aujourd'hui peuvent montrer la musique de Monteverdi? et la musique de Monteverdi montrer le mouvement, l'émotion d'aujourd'hui?

Noemi Lapzeson

CRÉATION / CIE VERTICAL DANSE -
NOEMI LAPZESON /
ENSEMBLE ELYMA - GABRIEL GARRIDO
/ CLAUDIO MONTEVERDI

NOEMI LAPZESON PROPOSE AU BFM UNE GRANDE
CRÉATION AUTOUR DE MONTEVERDI EN RALLIANT
AUTOUR D'ELLE TROIS STRUCTURES DE PRO-
GRAMMATION: LE GRÛ, L'ASSOCIATION POUR LA
DANSE CONTEMPORAINE [ADC] ET LA COMÉDIE DE
GENÈVE. IL N'EN FAUT PAS MOINS POUR PORTER
UN SPECTACLE QUI CONVOQUE SUR LE PLATEAU
SEPT DANSEURS ET VINGT-DEUX MADRIGALISTES,
CHANTEURS ET MUSICIENS. A LA RECHERCHE
D'UN GESTE BAROQUE CONTEMPORAIN.

Avec: Vertical Danse, l'Ensemble Elyma et le Choeur Sérioro - ma non troppo / Danse: Marthe Krumm-nacher, Romina Pedroli, Marcela San Pedro, Renaud Wiser... [distribution en cours] / Chorégraphie: Noemi Lapzeson / Direction musicale: Gabriel Garrido / Décor et lumières: Jean-Michel Broillet, Mireille Dessingy / Costumes: Verena Dubach / Administration: Janet Crowe, Béatrice Cazorla. Coproduction Compagnie Vertical Danse, GRÛ/ TRANSTHÉÂTRE, l'Association pour la danse contempo-raine [ADC] et La comédie de Genève.



TOUT VOIR POUR 69.-

LA CARTE GRU PERMET D'ASSISTER GRATUITEMENT À TOUS LES ÉVÉNEMENTS DE LA SAISON 2011-2012.

PLUS D'INFOS :
+41 (0)22 328 98 78
RESERVATION@GRUTLI.CH

WWW.GRUTLI.CH

GRU TRANSTHÉÂTRE
Général-Dufour 16 / 1204 Genève

LA GRÜGOLD = 26 CHF
= 3 SPECTACLES AU PRIX DE 2
FOR STUDENTS ONLY

+ un abonnement d'essai en ligne au journal le courrier

Informations rp@grutli.ch

Les Transports publics genevois se réjouissent de favoriser l'accès des Genevoises et des Genevois à l'ensemble des manifestations de la vie culturelle et sportive de leur région.

Ils remplissent ainsi leur mission de service public en proposant une offre de transport de qualité adaptée aux événements, dans le respect des principes du développement durable.

tpg transports publics genevois

www.tpg.ch

Réductions pour les abonnés annuels

unireso
www.unireso.com

ch-arts

PLATEFORME SUISSE POUR LES ARTS CONTEMPORAINS/
SCHWEIZER PLATTFORM FÜR GEGENWARTSKUNST/
SWISS PLATFORM FOR CONTEMPORARY ARTS/
WWW.CH-ARTS.NET

FLUX

LABORATORY

10 RUE JACQUES-DALPHIN
CH 1227 CAROUGE GE
T +41 22 308 1450 F +41 22 308 1451
WWW.FLUXLABORATORY.COM

Nous entrons dans un monde où résister est encore un peu à l'usage mécanique du langage et où le monde d'aujourd'hui nous: nous sommes en ce lieu où inverser le cours, sortir le langage à l'extérieur de la communication, de l'emprise de l'échange - l'ancrer à nouveau dans le corps.

Valère Novarina «Lumières du corps»

Formation professionnelle de comédiens en 3 ans

T. +41 (0) 21 623 21 00
Rue Sébeillon 9b
CH-1004 Lausanne
www.ecole-theatre-teintureries.com

Un seul interlocuteur

Avenue Henri-Dunant 14 - 1205 Genève
Tél. 022 800 09 11 - Fax 022 800 09 12
concept@trajets.org

de la création... à l'impression...

Avenue Henri-Dunant 15 - 1205 Genève
Tél. 022 329 55 50 - Fax 022 329 67 50
imprimerie@trajets.org

Deux entreprises de la Fondation Trajets

coprint

IMPRIMERIE COPRINT

Chemin de Trèfle-Blanc 16
1228 Plan-les-Ouates / Genève
Téléphone 022 343 83 73
Fax 022 342 95 66
E-mail: coprint.steudler@bluewin.ch

Ecole de théâtre Serge Martin

Présentation Promo Rabelais 2011
vendredi 24, samedi 25 juin à 20h
Théâtre du Grütli

Stages de sélection
27 juin - 1^{er} juillet 2011
5 - 9 septembre 2011
079 213 54 26
ecole.serge-martin@wanadoo.fr

Because I ♥
Prêt-à-porter
20, rue du Général-Dufour
www.becauseilove.com

LA CERISE SOUS LE GÂTEAU

www.lacerisesouslegateau.ch

the best selection in Geneva

English books

OffTheShelf English Bookshop
www.offtheshelf.ch

OffTheShelf

Artistes, créations, esthétique et politique,
tous les 3 mois, 196 pages...

Lecteurs suisses,
particuliers, structures ou compagnies,
profitez d'une offre exceptionnelle
sur www.mouvement.net !



Abonnement 1 an* à
35,90 €
au lieu de
49 € ou 69 €**

* Et recevez la revue pendant un an,
soit quatre numéros, gagnez un cadeau
(CD, DVD, livre), bénéficiez d'invitations,
recevez des cahiers spéciaux...
** prix habituel de l'abonnement respectivement
pour un particulier et une structure hors France.

JTI encourage l'expression théâtrale contemporaine et soutient avec
enthousiasme la programmation novatrice du GRÜ/Theâtre du Grütli.
JTI est porté par la créativité de ses 25 000 collaborateurs de
90 nationalités différentes.



www.jti.com

Hamlet | Théâtre

Ambra Senatore | Brigitte Fontaine | Daniel Pennac

Danse | Peter Brook

Teatro Malandro

Musique | Piazzolla

Amour et Grivoiseries | Antigone

Pommerat | Musique

Petites histoires de la folie ordinaire

Guilherme Botelho

Opéra de Pékin | Cirque

Dorian Rossel | Compagnie VireVolt

Famille | Expos

La Pinacothèque

Thierry Romanens

Quatuor Sine Nomine

Hänsel et Gretel

Philippe Torreton | Angélique Ionatos

Fanfarerie nationale | Expos

Tango y Noche

Crystal Pite

FORUM
THÉÂTRE
MEYRIN

Saison 11 | 12
www.forum-meyrin.ch

Et pendant ce temps
à la Comédie
www.comedie.ch

11
12

Des Femmes

28.09 - 02.10.2011

L'Image

D'un ouvrage
abandonné

04 - 25.10.2011

Minna von Barnhelm,

ou la Fortune du soldat

01 - 20.11.2011

Les Juifs

12, 15, 19 et 20.11.2011

Gribouille

15 - 18.12.2011

Le Plaisir d'être honnête

24.01 - 12.02.2012

Qu'est-ce que le temps?

21.02 - 11.03.2012

À Découvert

15.03 - 01.04.2012

Olga

17.04 - 06.05.2012

Tartuffe

08 - 12.05.2012

Monteverdi Amours baroques

22 - 25.05.2012 (BFM)

la comédie

S'abonner au Courrier, c'est...

- S'assurer une information de qualité, au quotidien
- Soutenir la presse indépendante
- Participer au maintien de la pluralité de l'information

LE COURRIER

L'essentiel,
autrement.

lecourrier.ch

Les rubriques

Outre le traitement de l'actualité régionale, suisse
et internationale, Le Courrier propose des rendez-vous
thématiques: Solidarité internationale, Contrechamp
(invité), Histoire, Egalité ou encore Le Mag (supplément
culturel), ainsi que des enquêtes et des reportages,
dans ses pages Focus et Architrave.

Carte «Côté Courrier»

À la conclusion d'un abonnement au Courrier,
vous recevrez votre carte Côté Courrier, qui
vous donnera accès à de nombreux avantages
auprès de nos partenaires culturels.

Téléphone: 022 809 55 55 - Fax: 022 809 55 67 - Courriel: abo@lecourrier.ch



Théâtre
Vidy-Lausanne
Saison 11|12

Au théâtre
pour Fr 16.-
avec la carte
de réduction!

Renseignements
et location:
021 619 45 45
www.vidy.ch

1 an de loisirs
à moitié prix



www.club-loisirs.ch

CARRY-BOX SA

CARRY-BOX SA

CARRY-BOX SA

— *Who's
afraid of
Performance
Art?* —

JETER SON CORPS DANS LA BATAILLE

24-27.11
.2012
GRÜ
& BAC

Peur du corps? Peur de la mort? Peur de l'autre? La performance c'est quoi et avec qui? Le temps, l'espace, la co-présence? C'est contre qui ou contre quoi? Comment représenter ce qui est irreprésentable? Comment extirper, se jeter, oser, y aller? Est-ce que la vie est une performance? Est-ce que la performance est facile à faire? Est-ce qu'elle est politique? Est-ce qu'elle peut être tout et rien? Est-ce Beuys qui disait SHOW YOUR WOUNDS? Est-ce Pasolini qui disait JETER SON CORPS DANS LA BATAILLE? WHO'S AFRAID OF PERFORMANCE ART? La performance, est-ce l'affirmation du corps, du corps de l'artiste, du corps du spectateur? Tous dans le même bain? Faut-il en chercher les germes chez Artaud? L'art peut-il donner des réponses? SA FORCE RESIDE-T-ELLE DANS DES PROBLÈMES SANS SOLUTIONS, DANS LE CŒUR DE QUESTIONS SANS RÉPONSES, DANS D'INIMAGINABLES CONTRADICTIONS ET CONFLITS? Quelle performance peut répondre à ce que nous vivons? Répondre de ce que nous vivons?

WHO'S AFRAID OF PERFORMANCE ART? EST UNE MANIFESTATION DE TROIS SEMAINES [7-27.11.2011] LANCÉE PAR LE FONDS MUNICIPAL D'ART CONTEMPORAIN [FMAC] AUTOUR DE LA PERFORMANCE, À L'OCCASION DE LA REMISE, POUR LA PREMIÈRE FOIS À GENÈVE, DU «PRIX SUISSE DE LA PERFORMANCE 2011». TROIS CURATEURS ASSURENT UNE PROGRAMMATION DE TROIS WEEK-ENDS AU BAC (BÂTIMENT D'ART CONTEMPORAIN): LE GRÜ, EX-MACCHINA ET PIANO NOBILE. DURANT LE WEEK-END PROGRAMMÉ PAR LE GRÜ, C'EST LE CORPS QUI EST SINGULIÈREMENT POINTÉ, AVEC DES PERFORMANCES QUI INSISTENT SUR LA PRÉSENCE CHARNELLE ET POLITIQUE DE L'ARTISTE.

Avec notamment, au GRÜ et au BAC: Franko B, Esther Ferrer, La Ribot, Mathilde Monnier, Keith Hennessy, Vlasta Delimar, Ivo Dimchev, Yann Marussich, Dorothea Schürch & Monika Klinger...[programmation en cours]
Programme complet sur le site en septembre 2011

[Who's afraid of Performance Art?: du 7 au 27 novembre.](#)

[Jeter son corps dans la bataille au BAC et au GRÜ: du 24 au 27 novembre.](#)

Coproduction Association WHO'S AFRAID OF PERFORMANCE ART? et GRÜ/TRANSTHÉÂTRE. Avec le soutien du Fonds municipal d'art contemporain [Fmac], JTI...

02-04.02
.2012
GRÜ &
ailleurs

TRANS

Est-ce que Marcela et Jean-Luc Bideau se sont vraiment engueulés sur scène avant la lecture d'un texte érotique? Pourquoi Yves-Noël Genod n'a-t-il pas gardé comme titre de sa perfo *Libérez Polanski*? Fred Jacot-Guillarmod a-t-il eu peur de sauter dans *Explosion*? Pourquoi la discussion publique avec Pascal Rambert et Kate Morand a-t-elle été un moment de grâce? A quoi renvoie le «e» dans un FILM SIMPL(e)? Dorothea Schürch était-elle clown dans une vie antérieure? Maya Bösch a-t-elle exigé de Jacot-Guillarmod qu'il saute dans l'explosion? Un TRANS sans les soudures extravagantes de Martin Rautenschtrauch, est-ce un TRANS? Richard Le Quellec a-t-il toujours aimé faire parler les autres dans son travail? Comment oublier le chien de *Smatch*? L'Encyclopédie de la parole est-elle une entreprise sans fin? Les spectateurs ont-ils remarqué que les m&ms jaunes du TRANS3 portaient la mention TRANS3? La perfo *Irrésistible immortel invincible (un peu de k)* était-elle une petite merveille parce qu'on ne savait jamais où regarder? Christophe Fiat a-t-il jamais eu envie de coucher avec Cosima Wagner? Foofwa a-t-il un surmoi artistique? Y a-t-il plus rudimentaire que l'installation de Köppl et Zacek? Où Greta Gratos a-t-elle appris ce *glam* ultime? Chez les Reines Prochaines? Maya Bösch montera-t-elle un jour un long texte de Timo Kirez? Marcel Robert est-il la réincarnation d'Artaud? Qu'y a-t-il dans le jeu de Frederic Leidgens qui ébranle si profondément? Et dans celui de Stéphanie Lupo? Comment parler de la jeunesse qui tombe? Pourquoi Patti Smith n'a-t-elle pas fait un saut au *Tribute to Patti Smith*? Quel lien y a-t-il entre la nudité de *Trace* et celle de *Sulfure*? Entre celle de *Sulfure* et celle d'*Hotel Suisse*? Entre celle d'*Hotel Suisse* et celle de *Mars*? Le diable de Kagel fait-il peur? Pascal Gravat fait-il peur? Garieri est-il aussi mysogyne que Roccobelly? Erik Steinbrecher veut-il réveiller les morts? Comme les photos d'Hélène et les graffitis de Serval? Comme l'homme assis dans le couloir? Où Karelle Menine a-t-elle dégotté cette forme ninini, ni conférence ni plaidoirie ni performance? Sylvie Kleiber connaît-elle par cœur toutes les dimensions de la Maison des Arts? Bigoudi connaît-il toutes les saveurs et toutes les couleurs? Pourquoi n'a-t-on pas pu laisser de manière permanente l'installation sonore *Mirador des forêts*? Reconstituer une scène mythique d'un film mythique avec les moyens du bord, dans un corridor, pour vingt spectateurs, n'est-ce pas délicieusement dérisoire? Installer un bureau des souvenirs au MAMCO, n'est-ce pas drôle? Installer des habitations imaginaires dans le même MAMCO, n'est-ce pas redondant? Faire un bide avec le troc, n'est-ce pas prévisible? Reporter une création parce qu'elle est trop grosse pour TRANS, n'est-ce pas gros? Etre curateur d'une performance qui consiste à se transfuser du sang de cheval, n'est-ce pas étrange? Ne trouver comme Denis Mariotte le nom de sa performance que quelques heures avant de la jouer, n'est-ce pas intéressant?

Trans, n'est-ce pas?

TRANS EST UN CHANTIER RAYONNANT PROGRAMMÉ EN COURS DE SAISON AU GRÜ ET DANS DIVERS LIEUX LIÉS À L'ART CONTEMPORAIN GÉOGRAPHIQUEMENT PROCHES COMME DES GALERIES, DES MUSÉES OU DES SITES DE L'ESPACE PUBLIC. TRANS RENFORCE L'ESPRIT TRANSDISCIPLINAIRE ET EXPLORATOIRE DU GRÜ EN FAVORISANT TRÈS LIBREMENT LA CRÉATION *IN SITU* DE PETITES ET MOYENNES FORMES: INSTALLATIONS, LECTURES, EXPOSITIONS, PERFORMANCES, CHORÉGRAPHIES, MISES EN SCÈNE, CONCERTS, EVENTS, CONFÉRENCES, ... UNE FORMULE QUI PERMET AU SPECTATEUR DE DÉCOUVRIR TROIS OU QUATRE PROPOSITIONS CHAQUE SOIR, DANS UNE AMBIANCE FESTIVE ET DISCUTEUSE.
Programme complet sur le site en décembre.

ESPACE TEMPORAIRE II

29.09 –
09.10
.2011
WHITE BOX
& espaces
publics

PROJET DE L'ASSOCIATION ESPACE TEMPORAIRE
+ ARTISTE ASSOCIÉE : SYLVIE KLEIBER - ESPACES MOBILES

Comment peut-on envisager l'art dans l'espace public en 2011 ? Qui est propriétaire de la réalité urbaine ? Du bâti, de la ville, du paysage ? Comment peut-on marquer ce qui appartient au regard de tous ? Faut-il laisser la rue à la voiture ? À la publicité ? L'espace public est-il en crise ? L'espace public est-il un précipité de récits ? Du temps concentré ? Peut-on transformer l'imaginaire d'une ville par l'art ? Durablement ? Quelle est la légitimité de l'artiste à le faire ? Le passant est-il spectateur ? Sait-on comment faire usage d'une scène à 360° ? Comment investir un espace diffus, imprévisible, ouvert, polysémique ? Que gagne-t-on à voir l'œuvre changer l'espace, l'espace changer l'œuvre ? À voir texte et contexte se contaminer de manière imprévisible ? Qu'est-ce que le génie d'un lieu ? Qu'est-ce que l'architecture ? Qu'est-ce que l'urbanisme ? Qu'est-ce que le forum, l'agora, la polis aujourd'hui ? Qu'est-ce qu'un monument, un siège social, un musée, un stade ? Qu'est-ce que le patrimoine ? Surtout à Genève, qu'est-ce que le patrimoine ? Qu'est-ce que le vide et le plein de la ville ? Les interstices aimantent-ils l'art ? Qu'est-ce qui fait symptôme dans notre espace urbain ? Qu'est-ce qu'un art *in vivo* ? Est-ce une manière d'échapper à tout modèle, à toute théorie générale ? Pour inventer à chaque fois de l'inédit ? Faut-il conforter le contexte ou s'y confronter ? L'espace public peut-il devenir une fiction ? Est-ce utile, souhaitable, que l'espace public devienne une fiction ? Quelle fiction ? **Un art dans l'espace public, pour qui et par qui ?** Le monde généré par l'artiste est-il autosuffisant ? La rue peut-elle être une scène ? Une toile blanche ? Un socle ? Une galerie ? Un musée ? Une salle de concert ? Tout cela à la fois ? Trouver son public à l'improviste change-t-il les fondements de l'échange ? Quelle peut être la force de ce surgissement dans le tissu urbain ? Son effet politique ? Sa chance de travailler la communauté ? Sa probabilité de rencontrer le chaque-un ? L'art dans l'espace public peut-il changer le partage du sensible ? **Les interventions éphémères sont-elles un moyen d'interroger notre rapport à la ville, à ceux qui l'habitent ?** Un moyen de produire des utopies ? Est-ce que le temps se travaille autrement dans l'espace public ? Pourquoi ne parle-t-on jamais du temps public ? Quelle est l'histoire du cantonnement des arts en espace clos ? Sortir des lieux dédiés, sortir des musées, sortir des théâtres, sortir du sacré de la médiatisation culturelle, n'est-ce pas déjà faire acte d'irrévérence ? D'insubordination ? Sortir est-ce interpellé ? Les corps ? Les esprits ? Est-ce ouvrir une brèche dans le répétitif, le banal ? Provoquer une rupture d'usage ? Pour quel gain ? Est-ce le lien qui fait le lieu ? Le lieu qui fait le lien ? Bien nommer l'action dans l'espace public - manœuvre, guérilla, paysage, happening, opération, flash mob, panorama, statement, sermon, gueulante, installation, parade... - n'est-ce pas déjà dynamiser les formes ? Les codes et restrictions des espaces dédiés à l'art sont-ils plus ou moins rigides que les normes sécuritaires qui régissent l'espace public ? Ces normes sécuritaires sont-elles en inflation ? **Quel peut être alors le rôle de l'art dans un contexte urbain de plus en plus normé ?** La ville est-elle hospitalière pour l'artiste ? Selon quels présupposés le pouvoir public imprime-t-il contrainte et contrôle sur l'espace commun ? La question de l'autorisation est-elle artistique ? La question de l'autorisation est-elle tragique ? Retrouve-t-on dans l'espace public la même séparation entre les disciplines ? Le contexte urbain n'est-il pas une incitation à la transdisciplinarité ? Faire de l'art dans l'espace public n'est-ce pas croire en la perpétuelle et nécessaire transformation des choses ?

ESPACE TEMPORAIRE / 2ÈME ÉDITION EST UN PROJET D'ART CONTEMPORAIN DANS L'ESPACE PUBLIC, PORTÉ PAR SEVERIN GUELPA ET MAGDALENA YBARGUEN, EN PARTENARIAT AVEC LE GRÜ/TRANSTHÉÂTRE. DIX JOURS D'OCCUPATION DE L'ESPACE PUBLIC, SUR LE THÈME *OFF-SPACES*, AVEC DES INSTALLATIONS, DÉFILÉS, PERFORMANCES, EXPOSITIONS, ÉVÉNEMENTS DANS UN VASTE PÉRIMÈTRE QUI ENLOBE PRAILLE-ACACIAS-VERNEY-PLAINPALAIS. DES PROPOSITIONS POUR OCCUPER ET RÉINVENTER L'ESPACE PUBLIC. AVEC DES PROJETS SÉLECTIONNÉS SUR CONCOURS ET D'AUTRES SUR APPEL, DES PARCOURS LIBRES, DES RENDEZ-VOUS PONCTUELS, DES CONFÉRENCES ET DES DÉBATS SUR LE TOUJOURS ÉPINEUX MARIAGE DU DOMAINE PUBLIC ET DES ARTS.

SYLVIE KLEIBER, SCÉNOGRAPHE, ARCHITECTE ET ARTISTE ASSOCIÉE AU GRÜ EN 2011, POURSUIT SON INVESTIGATION SPATIALE SUR LA MAISON DES ARTS DU GRÜTLI, PARTICULIÈREMENT SUR LA TENSION ENTRE D'UNE PART LA *BLACK BOX* ET LA *WHITE BOX*, D'AUTRE PART L'INTÉRIEUR ET L'EXTÉRIEUR. ELLE INTÈGRE *ESPACE TEMPORAIRE / 2ÈME ÉDITION*, NOTAMMENT AVEC UNE INVITATION LANCÉE À L'ARTISTE JAPONAIS TADASHI KAWAMATA.

Installée plusieurs semaines dans la WHITE BOX au printemps 2011 pour y réfléchir sur l'espace, le spectateur, le regard, la représentation, Sylvie Kleiber a-t-elle eu le temps de lire et relire tous les livres qu'elle y avait emmenés et exposés sur une très très longue table blanche : -HANS ULRICH OBRIST *dontstopdostopdostopdostop* -ISABELLE BARBERIS *Théâtres contemporains: Mythes et idéologies* -JACQUES RANCIERE *Le partage sensible: Esthétique et politique* -FRANZ ERHARD WALTHER *Antwort der Körper: Space Body - Body Space* -ANNA VIEBROCK *Bühnen / Räume* -REM KOOLHAAS *Junkspace* -VIRGINIA WOOLF *Une chambre à soi* -JEAN-LUC NANCY *La ville au loin* -THIERRY DAVILA *Marcher, créer* -JAN PAPPENBAUM *Stage: A whole for the parts* -PILAR ECHAVARRIA M *Architecture portative: Environnements imprévisibles* -TATIANA TROUVÉ *Polders* -MATHIEU BRIAND *Le monde flottant* -BEAUBOURG *Vides, une rétrospective* -JACQUES RANCIERE *Le spectateur émancipé* -SALLY O'REILLY *Le Corps dans l'art contemporain* -MIKE DAVIS *Au-delà de Blade Runner* -PAUL ARDENNE *Un art contextuel* -PIER PAOLO PASOLINI *Qui je suis?* -VIVARIUM STUDIO *Petites réflexions sur la présence de la nature en milieu urbain* -VIVARIUM STUDIO *Thinking about the end of the world in costume by the sea* -PETER FISCHLI + DAVID WEISS *Fleurs & Questions* -PATRICK BOUCHAIN. *Construire autrement: comment faire?* -MEG STUART *Damaged good: On va où, là?* -ROTOR *Usus / Usures: Etat des lieux* -TADASHI KAWAMATA *Berlin tree hut* -RICHARD SERRA *L'origine de la gravité* -FLORENCE PARADEIS *Etranges mécaniques* -FRANZ ERHARD WALTHER *Antwort der Körper: Text* -ALAIN FLEISCHER *Morceaux de conversations avec Jean-Luc Godard* -PIER PAOLO PASOLINI *Poésies: 1943-1970* -OUVRAGE COLLECTIF *L'Assemblée théâtrale* -EMMANUEL DE WARESQUIEL *Le siècle rebelle: Dictionnaire de la contestation au XXe siècle* -FERNANDO PESSOA *Le livre de l'intranquillité* -GEORGES DIDI-HUBERMAN *Génie du non-lieu: air, poussière, empreinte, hantise* -HENRI MICHAUX *La vie dans les plis* -SAMUEL BECKETT *L'image* -ROGER DES PRES *La ferme du bonheur. Reconquête d'un délaissé / Nanterre* -ROLAND BARTHES *Questions* -VALÉRIE MREJEN *Ping-pong* -GILLES DELEUZE *L'île déserte* -PAUL VIRILIO *La procédure silence* -ANNETTE MESSAGER *Sous vent* -GILLES DELEUZE *Deux régimes de fous* -JAMES TURREL *The other horizon* -JEAN-LUC NANCY *Corpus* -PETER ZUMTHOR *Penser l'architecture* -PHILIPPE JACCOTTET *Paysages avec figures absentes* -SAMUEL BECKETT *Le dépeupleur* -RAYMOND DEPARDON + FREDERIC SABOURAUD *Depardon/cinéma* -EDWARD BOND *L'énergie du sens: lettres, poèmes et essais* -CLAUDE REGY *Espaces Perdus* -CHEN ZHEN *Silence Sonore* -CLAIRE MOULENE + JACQUES CAPDEVIELLE *Art contemporain et lien social* -TADASHI KAWAMATA. *Works & process* -JEAN-PAUL CHAMBAS *Théâtre et peinture* -OLIVIER CADIOT, CHRISTOPH MARTHALER, HORTENSE ARCHAMBAULT, VINCENT BAUDRILLER *Mélanges: pour le festival d'Avignon* -DÉ VOS, FILLION, LESCOT, MELQUIOT, MOUAWAD, NOTTE PELLET, POMMERAT, PONTCHARRA, SERRES *Ecrire pour le théâtre* -LUC BOUCRIS *L'espace en scène* -PATRICE CHEREAU *Les visages et les corps* -VALÈRE NOVARINA *Lumière du corps* -VALÈRE NOVARINA *Devant la parole* -LUC DUCRIS, JEAN-FRANÇOIS DUSIGNE ET ROMAIN FOHR *Scénographie, 40 ans de création* -HANS ULRICH OBRIST *Conversations*

ARTISTES ASSOCIÉS /
VINCENT BARRAS & JACQUES DEMIERRE

CORPS ÉTRANGERS

- La parole; texte?
- La parole; voix?
- La parole; langue?
- La parole; théâtre?
- La parole; possession d'un corps?
- La parole; épouse du corps?
- La parole; corps étranger?
- La parole; diaphragme?
- La parole; poumons?
- La parole; bronches?
- La parole; larynx?
- La parole; cavité buccale?
- La parole; langue?
- La parole; lèvres?

VINCENT BARRAS ET JACQUES DEMIERRE SONT ARTISTES ASSOCIÉS AU GRÜ POUR LA SIXIÈME SAISON *FORME FOND FUCK*. LE TANDEM EST CONNU DES MILIEUX DE LA POÉSIE SONORE, TERRITOIRE OÙ ILS EXCELLENT À FAIRE LEUR MERCIER ET CAMIER. TOUJOURS TRÈS SÉRIEUSEMENT APPLIQUÉS À UNE SEULE CHOSE, DANS LA PAROLE ET LE SON: ALLER DE L'AVANT. A TROIS REPRISES DANS LA SAISON, AUXQUELLES S'AJOUTE UNE SOIRÉE AVEC LE FESTIVAL ARCHIPEL, LES DEUX PERFORMEURS INVITENT UN CORPS ÉTRANGER (COMME ON PARLE DE LANGUE ÉTRANGÈRE) À SE METTRE EN CONTACT AVEC LEUR DUO: PROCESSUS DE TRANSFERT, D'ÉCHANGE, DE TRADUCTION, CONFRONTATION D'ORGANISMES. APRÈS UNE SEMAINE DE TRAVAIL, ILS PRÉSENTENT LE RÉSULTAT DE CETTE RENCONTRE AU PUBLIC.

4X
DANS
LA SAISON

Invités: Chris Mann [AUS/USA], Caroline Bergvall [GB/NO/FR], Encyclopédie de la parole [FR]. En collaboration avec Sylvie Kleiber [scénographie] et Thierry Simonot [ingénierie son].
Projet en lien avec la HEAD, la Manufacture et les Universités de Genève et Lausanne.

CLÔTURE DE L'AMOUR

KATE/ nicolas est-ce que tu te souviens quand le monde était ouvert ? nicolas ? est-ce que tu te souviens quand nous étions pleins de promesses ? avons-nous perdu ? as-tu perdu ? sommes-nous perdus ? perdons-nous chaque jour un peu plus ? tu te souviens quand tout semblait facile et l'avenir radieux ? où nous sommes-nous trompés ? où nous sommes-nous vendus ? nous sommes-nous vendus ? t'es-tu vendu ? étions-nous devenus vendables ? nous sommes-nous bien vendus ? as-tu vendu tes yeux ? tes yeux ? as-tu vendu tes reins ? dans le creux de tes reins mon amour ? mon amour ? tu te souviens quand notre amour était plein de promesses ? ton foie ? tu as vendu ton foie ? ton cœur ? mon cœur ? mon amour ? est-ce que tu mentendais sur la terre ? est-ce que tu mentends ? est-ce que tu as aimé ton séjour sur la terre ? ton séjour sur la terre ? mon séjour sur la terre mon amour dans tes bras mon seul amour ? avons-nous renoncé ? renonce-t-on ? dans tes bras ? dans ton cœur ? dans le temps ? déplié ? mon phénotype ? dans le ciel ? dans les ciels de mars et vénus dépliés ? on monte ? on monte ? dans le temps ? mon amour ?
(Paradis (un temps à déplier), Pascal Rambert, Les Solitaires intempestifs, 2004)

04-06.11

.2011

hors les
murs

ACCUEIL / PASCAL RAMBERT

PASCAL RAMBERT ÉCRIT ET MET EN SCÈNE POUR LE FESTIVAL D'AVIGNON 2011 UN TEXTE SUR LA SÉPARATION: *CLÔTURE DE L'A. A POUR AMOUR*. IL Y A QUELQUES ANNÉES, IL A ÉCRIT ET MIS EN SCÈNE UN TEXTE SUR LA RENCONTRE: *DÉBUT DE L'A. A POUR AMOUR*, COMME DEVANT. AINSI L'ÉCRITURE FAIT BOUCLE, DOULOUREUSEMENT, LUCIDEMENT, POÉTIQUEMENT. MAIS, DIT-IL, L'ORIGINE DE CE NOUVEAU TEXTE EST DAVANTAGE À TROUVER DANS L'EXTRAIT DE *PARADIS* REPRODUIT CI-DESSUS. CETTE CLÔTURE EST JOUÉE PAR DEUX IMMENSES INTERPRÈTES, CONFRONTÉS, DANS LA VERSION ACCUEILLIE AU GRÜ, SUR LE SEUL RING DU LANGAGE.

Avec: Audrey Bonnet, Stanislas Nordey et une chorale d'enfants / Texte, conception et réalisation: Pascal Rambert / Scénographie: Daniel Jeanneteau
Création Festival d'Avignon 2011.
Production Théâtre de Gennevilliers Centre Dramatique National de Création Contemporaine / Coproduction Festival d'Avignon.

LE PENSER AU TRAVAIL

ATELIERS DE PHILOSOPHIE
/ SOPHIE KLIMIS

17.09.2011
21.01.2012
02.06.2012
16.06.2012
samedis

L'ERÔS EN QUESTION(S) /17.09.2011

L'amour est-il un sentiment ou un événement? L'amour peut-il donner à penser? L'amour est-il action ou passion? L'amour peut-il faire monde? L'amour est-il ce qui nous aliène ou ce qui nous (dé)libère? L'amour est-il fusionnel, duel ou multi-dimensionnel? L'amour est-il forcément dissymétrique ou furieusement égalitaire? L'amour est-il un démon charnel? L'amour est-il un ange spirituel? L'amour est-il une puissance ou un pouvoir? L'amour cristallise-t-il nos phantasmes? L'amour découvre-t-il nos possibles? L'amour est-il la nostalgie d'une rencontre sans attaches? L'amour est-il l'élaboration déliée d'une relation?

En contre-point à: Pascal Rambert sur *Clôture de l'Amour* / Quivala sur *L'Amour de Phèdre* de Sarah Kane

GYNÉCO-LOGIES /21.01.2012

Qu'est-ce qu'un acte de parole au féminin? La femme peut-elle accoucher d'un discours propre? Sale, étrange, bizarre, queer, décalée, atopique, merveilleuse, terrifiante, la voix qui se raconte au féminin est-elle l'Autre forcé du logos mâle? La féminité est-elle un sexe au naturel ou un genre culturel? Les paroles des hommes sur les femmes ont-ils façonné le corps de leurs âmes? Qui l'« Eternel féminin » a-t-il élevé, en vérité?

En contre-point à: Marc Liebens sur *Les Théâtres de Marguerite Duras* / Hope de Maya Bösch sur Ginsberg, Kokaj et Jelinek / Quivala sur *L'Amour de Phèdre* de Sarah Kane.

SOPHIE KLIMIS, PHILOSOPHE DE L'ANTIQUITÉ ET PROFESSEURE AUX FACULTÉS UNIVERSITAIRES SAINT-LOUIS DE BRUXELLES, PROPOSE QUATRE ATELIERS DE PHILOSOPHIE DU SAMEDI APRÈS-MIDI. QUATRE CONTRE-POINTS PHILOSOPHIQUES AUX PRODUCTIONS DE CETTE SAISON 2011-2012. QUATRE FILS D'ARIANE POUR TISSER DES LIENS DE LA THÉORIE À LA PRATIQUE, DES PRATIQUE(S) AUX THÉORIE(S), DES SPECTATEURS AUX PERFORMERS, DES PERFORMERS AUX SPECTATEURS. APRÈS UN EXPOSÉ SURTOUT DESTINÉ À FOURNIR DU «MATÉRIAU» AU PENSER COLLECTIF, UNE LARGE PLACE SERA LAISSÉE AU DIALOGUE AVEC LES PERSONNES PRÉSENTES.

ET PUISQUE L'ANTIQUITÉ GRECQUE EST SON PORT D'ATTACHE THÉORIQUE, C'EST À PARTIR D'ELLE QUE SOPHIE KLIMIS PROPOSERA DE PARTIR EN EXPLORATION. QU'EST-CE QUE LES GRECS PEUVENT ENCORE NOUS DONNER À PENSER AUJOURD'HUI?

CORPS EN CHŒUR : BRUITS-SONS-CRIS-VOIX-CHANTS /02.06.2012

Qu'est-ce qui différencie le cri animal de la voix humaine? Comment le cri peut-il se moduler en chant? Pourquoi la poésie grecque était-elle toujours chantée? Qu'est-ce qu'un chœur tragique, comique, dithyrambique?

Comment chanter et respirer ensemble peut-il créer une communauté? Le chœur peut-il être un paradigme pour le politique? Qu'est-ce qu'une harmonie discordante? Qu'est-ce que le rythme pensé comme un sujet poético-politique? Que font les harmonies suraiguës de la tragédie à des corps de citoyens/soldats choreutes? Altérer sa voix, est-ce aliéner son identité personnelle? Pourquoi les voix de contre-ténor ont-elles fasciné les compositeurs de musique baroque?

En contre-point à: *Corps Etrangers* par Vincent Barras & Jacques Demierre / Noémi Lapzeson, sur Monteverdi / *Hope* de Maya Bösch sur Ginsberg, Kokaj et Jelinek

ORGASMES POLÉMIQUES ET/OU CIVIQUES? /16.06.2012

Pourquoi la violence possède-t-elle l'humain depuis toujours? La guerre est-elle un invariant de la condition humaine? En quoi la guerre et le sexe sont-ils liés? La violence peut-elle être éradiquée? La violence doit-elle être éradiquée? La violence peut-elle s'élaborer? Qu'est-ce que l'orgè des Grecs? Origine de « l'orgasme », est-elle la pulsion ou la colère? Que signifie Sophocle lorsqu'il fait de l'orgè la racine des lois qui instituent les cités? Une politique de la rage est-elle concevable? Existe-t-il une pulsion/passion du politique? Comment passe-t-on de la révolution à l'institution et de l'institution à la révolution? Entre le sexe et la politique, l'alliance peut-elle être de raison?

En contre-point à: Attilio Sandro Palese sur Kurt Cobain / *Hope* de Maya Bösch sur Ginsberg, Kokaj et Jelinek / *L'Épreuve du feu* de Magnus Dahlström par Guillaume Beguin.

LAST GRÜ/LOST GRÜ EST UNE PROGRAMMATION DE TROIS JOURS MÉLANT DISCUSSIONS, CONFÉRENCES, LECTURES, PROJECTION DE FILMS, UNE PROGRAMMATION PENSÉE AVEC ET AUTOUR DE PERSONNES QUI ONT COMPTÉ POUR LA DIRECTION DU GRÜ, ARTISTES ET THÉORICIENNE(S) DE HAUT VOL, MAIS QUI N'Y SONT PAS FORCÉMENT PASSÉES. CES 3 JOURNÉES FONT PENDANT AUX JOURNÉES LOGOS AVEC LESQUELLES NOUS AVIONS OUVERT LE GRÜ EN 2006.

15-17.06
.2012
BLACK BOX
WHITE BOX

LAST GRÜ LOST GRÜ

Salon des regrets —

Aura-t-on la chance de voir quelques uns des artistes et intellectuels auxquels nous allons lancer une invitation pour ces trois jours de clôture accepter de faire détour par le GRÜ?

Saura-t-on leur faire comprendre qu'ils ont été, d'une manière ou d'une autre, par leurs œuvres, leurs idées, leurs attitudes, leurs écrits, des références, des espoirs, des aiguillons, des provocations, des consolations sur notre chemin?

Saura-t-on manier ces difficiles et pourtant précieux termes que sont le *maitre* ou le *guide*? Pourront-ils entendre que c'est à eux qu'on aimerait ouvrir les portes du théâtre au moment de partir parce que peut-être on ne l'a pas fait jusque là?

Pourront-ils voir dans cet espèce de salon des regrets ni une muséification ni une politesse de minuit moins quart mais une manière de remercier, de solliciter, d'ouvrir encore le dialogue?

